

Identité et genres

Le choix de la rédaction

Festival Numerik Games

Le rendez-vous yverdonnois de son quatrième week-end thématique, autour des jeux vidéo suisses. Les meilleurs développeurs du pays présenteront leurs créations et une conférence en ligne évoquera l'élaboration par la Croix-Rouge Vaudoise et Digital Kingdom d'un jeu inédit. À la Maison d'Ailleurs, les enfants pourront créer leur jeu. - (cr) Yverdon, Maison d'Ailleurs. Sa 15 et di 16 mai; en présentiel ou en ligne sur Twitch et YouTube selon les événements. Infos: www.numerik-games.ch

Théâtre Immersion

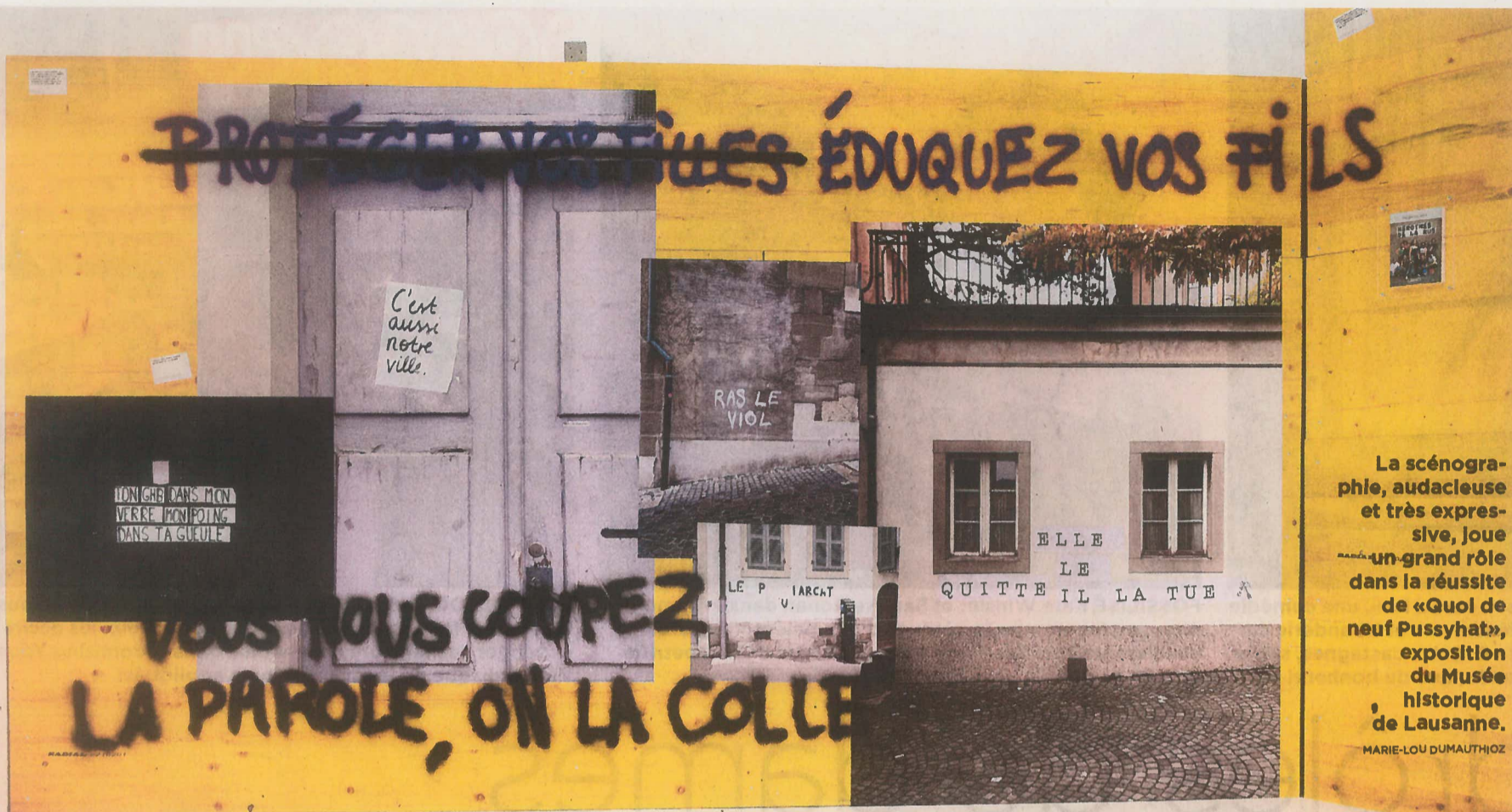
Sur un banc public, deux incarnés Sarah et Raphaël nouent un dialogue. Autour d'eux, treize spectateurs écoutent leur conversation mais aussi leurs pensées, à l'aide d'une appli téléchargée sur leur smartphone. Comment vivre pleinement ses émotions lorsque le contact physique est proscrit? Spectacle en plein air imaginé par l'Association Citrons Verts, «C-N-T-A-C-T» fait escale à Vevey à l'invitation du Reflet. Cette immersion théâtrale est disponible en français, anglais et italien. Les spectateurs reçoivent leur programme de rendez-vous quelques jours avant la représentation. - (nr) Vevey, Le Reflet. Sa 15 et di 16 mai. Jusqu'au 30 mai; Rens. 021 925 94 94 www.lereflet.ch

Musique



Chanson

Privés de scène depuis plus d'une année, la plupart des artistes ont la gueule de bois, mais la leur c'est depuis plus longtemps. Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois peuvent compter sur le format assis de leur chanson familiale afin de retrouver leur public à Gland, dimanche 23 mai. La nouvelle création du trio, «De Pied Cap», propose une vadrouille de l'âme humaine, des pieds prêts à sautiller au ventre rempli d'émotions, du cœur qui frappe tel un tambour à la tête emplie de rêves et de cauchemars... Humoristique ludique, pédagogique: le.pied. (fb)



La scénographie, audacieuse et très expressive, joue un grand rôle dans la réussite de «Quoi de neuf Pussyhat», exposition du Musée historique de Lausanne. MARIE-LOU DUMAUTHIOZ

Un bonnet qui décoiffe

Le Musée historique trace un parcours richement balisé à travers la construction femme-homme et la déconstruction des stéréotypes.

Florence Milloud Henriques

Il y a tellement de choses à dire! Neutralité muséale oblige, s'il n'est pas écrit noir sur blanc dans l'exposition du Musée historique de Lausanne, le commentaire saute aux yeux dans l'abondance de documents, d'objets et de déclarations qui s'additionnent pour parler d'identité, de genres, de construction et de répartition des rôles dans la société. Quelle habile scénographie, si rusée!

Avec un petit parti pris quand même... le mauve grève des femmes est sa couleur préférée lorsqu'il s'agit de déclamer les slogans en vogue «Sois fière et parle fort» ou «Un homme sur deux est une femme» ou encore de rappeler que «peintresse, autrice, poétesse, médecine, philosophe, chanteuse, chirurgienne et papesse» sont des termes qui appartenaient au langage courant jusqu'au XVII^e siècle.

Autre réussite de ce parcours

qui laisse les princesses à leur vie en rose, les aspirants pompiers à leurs petites voitures de collection et les conservateurs à leur vision archaïque des choses, l'objet muséal est totalement désanctuarisé, entouré de clichés vite pris, de reproductions de tableaux, de pages de pub et d'extraits d'émission télé. Les références brassent passé et présent, on est pris dans la vague entre la femme au foyer ou objet des pubs des années 50-70, et le t-shirt de la honte, imposé l'année dernière dans certains collèges romands aux élèves jugées trop court vêtues. Limite submergée. Il faut lire, s'approcher, fureter entre les idées reçues et à changer.

L'intention fait tout son effet, avant même de se planter devant un premier texte, face à ce souk où chaque pièce à conviction semble vouloir haranguer le chaland pour lui vanter son savoir et sa crédibilité, on comprend que le discours est aussi riche que dif-

fus. Et la scénographie fourbit encore un autre stratagème!

En utilisant les codes de la rue pour ses démonstrations - banderoles, placards, affichages sauvages, écritures manuscrites des graffeurs - elle rappelle que le débat sur l'égalité des sexes et des genres est sur la place publique. Avec la grève des femmes, la gay pride, le mouvement #MeToo, qui en ont fait l'affaire de tous.

Récente ou un peu moins, la chronologie, on la connaît! «Alors Quoi de neuf Pussyhat» ne cherche pas à coller à cette histoire normative qui a fait que... les brassières sont roses ou bleues, les jouets estampillés filles ou garçons, et les professions féminines ou masculines. Elle est bien plus inventive avec son dessein aiguisé sur la redéfinition des genres après des années de constructions stéréotypées. Et si pour se construire, ce propos tisse des liens entre des thématiques connexes - le corps, l'apparence, la santé, l'histoire,

la science, la politique, la communication - il y a quand même un début à cette exposition confrontant clichés et regards dépassés aux évidences très actuelles.

Sous le Pussyhat

Un angle d'attaque tricoté en 2016 pour faire ravalier sa salive à Donald Trump, ce président que l'Amérique venait de se choisir, un homme qui assurait «que face à une personnalité, les femmes laissent faire, on peut tout faire... même les attraper par la chatte». La réponse est venue dans un déferlement contagieux de personnes coiffées de bonnets roses aux oreilles de chats marchant sur Washington le

jour de sa prestation de serment. Le «Pussyhat» est resté à la mode des féministes, celui exposé au Musée historique de Lausanne appartient à la bédéaste Héléne Becquelin.

La suite se dévore, elle pique, renseigne, stupéfie - pour ne pas dire énerve - face à cette cranio-métrie (pratique du XIX^e) qui théorise l'infériorité des femmes, mais le parcours témoigne aussi des évolutions jusqu'au combat dépassant la binarité femme-homme. Une exposition forte, directe, clarifiante, ajustée à son temps et comme on aimerait en vivre et voir souvent!

Lausanne, Musée historique. Jusqu'au 27 juin, ma-di (11 h-18 h) www.lausanne.ch

Le Pussyhat, un bonnet militant né aux États-Unis. MHL

